



## Une mission prospective pour le Grand Roanne

Comment s'est structurée la démarche de prospective territoriale de l'agglomération roannaise ? Quelle prise en compte des questions de cohésion sociale dans cette logique prospective ? Jean-Marc Thieffine, directeur général de Grand Roanne Agglomération, directeur délégué de Roanne Territoire, nous livre ici les éléments de compréhension de la démarche Mission roannaise d'ingénierie territoriale (Mrit).

### UN TERRITOIRE À RECONQUÉRIR

Territoire de tradition industrielle, bassin en reconversion depuis de longues années, le roannais a aujourd'hui besoin d'inverser les courbes de population et d'emploi, mais surtout de se libérer d'un certain nombre de clichés liés à son passé. Si Grand Roanne Agglomération est considéré en Rhône-Alpes comme un bon élève des procédures contractuelles (régionales, nationales et européennes), celles-ci n'apparaissent pourtant pas suffisantes pour dessiner de nouvelles perspectives et renouveler l'identité de ce territoire.

Créer de l'ingénierie apparaît indispensable pour susciter « l'intelligence territoriale » dans une agglomération confrontée à deux grands chantiers prospectifs. D'abord une prospective de la mutation : comment imaginer les métiers de demain ? comment construire des fonctions supérieures à partir d'un savoir-faire productif ? Puis une prospective de repositionnement : en 2011, Roanne sera à 50 minutes de Lyon avec les progrès d'infrastructures. Roanne peut-elle se positionner comme une partie de la métropole lyonnaise avec l'espoir fondé d'être autre chose qu'une banlieue ?

Si des sources d'intelligence peuvent être mobilisées à l'extérieur (agences d'urbanisme notamment) le territoire doit posséder des moyens propres pour conduire ses réflexions et monter les projets qui pourraient en découler.

### UNE MISSION POUR Y RÉPONDRE

La réponse à ces défis nécessite localement un partenariat étroit entre les collectivités, le monde économique, la formation... et ne peut résulter d'un simple renforcement des moyens d'ingénierie du Grand Roanne. À l'image des grandes agglomérations de la région, Roanne s'est dotée d'un outil nouveau et performant, adapté aux capacités de développement du Roannais et à son positionnement géostratégique, mettant en œuvre un véritable esprit de « mission ».

La Mrit, constituée sous la forme associative de « Roanne Territoire », regroupe trois membres actifs : Grand Roanne Agglomération, la Chambre de commerce et d'industrie et l'agence départementale de

développement : Expansion 42. Un conseil d'orientation associe les partenaires : État, conseil régional, conseil général de la Loire, région urbaine de Lyon, commissariat du Massif Central, syndicat mixte « Le Roannais en Rhône-Alpes ».

La Mrit est un outil à la disposition des acteurs locaux, économiques et politiques, pour définir et mettre en œuvre une stratégie de développement et de renforcement des activités structurantes. S'appuyant sur les domaines de compétences du roannais, l'innovation et les technologies, dans le cadre d'un positionnement géostratégique, elle s'inscrit dans la métropolisation lyonnaise et rhônalpine.

La mission a surtout pour objet de financer des missions d'études et d'accompagnement pour les pôles défense-armement-mécanique, innovation et technologie textile, agro-culinaire, télé-services, industries mécaniques, logistique, tourisme ; ainsi que pour d'autres thèmes de nature à positionner le territoire roannais sur un plan au minimum régional.

### VERS UN DÉPASSEMENT DE L'ÉCONOMIQUE

La prospective territoriale, comme outil stratégique des territoires, doit permettre de construire un projet local qui ne se limite pas à la seule thématique du développement économique. Il convient de prendre en compte les champs de l'économie, du sociétal, de l'environnement et de la gouvernance. Ces enjeux sont tous nécessaires à la mise en œuvre d'une nouvelle dynamique territoriale, qui doit s'appuyer sur de nouveaux outils et une gouvernance nouvelle.

À ce titre, la participation du roannais à l'école des mutations, comme territoire expérimental, semble une véritable opportunité. Concept original visant à améliorer la capacité des acteurs territoriaux à mener des actions de développement au profit de territoires en mutation, l'école des mutations est une démarche transversale qui fait participer les différentes structures : État, collectivités, institutions... Il s'agit donc de briser les cloisonnements, souvent involontaires, qui conduisent les acteurs à mener des actions plutôt en parallèle qu'en coopérant et en développant des synergies.

C'est sans doute en recherchant collectivement des solutions innovantes prenant en compte la cohésion sociale – notamment au niveau des villes moyennes confrontées aux problèmes de métropolisation – que pourront se développer des réponses nouvelles plus proches du citoyen. ■

Jean-Marc THIEFFINE